

Le Scrupule du Gravier présente

Le Gouffre



PRÉSENTATION DU SPECTACLE



Deux conteurs-enquêteurs arpentent le pays des Cent Vallées à la recherche des légendes ancestrales du Ségala. En chemin, ils se perdent dans les méandres du Viaur et racontent leurs aventures : ils rencontrent des histoires, un paysan d'antan dépassé par l'agriculture intensive, ou encore le Drac, fils du diable, qui magouille avec les multinationales...

« ATTENDEZ LES COCOS ! C'EST PAS ÇA QUI S'EST PASSÉ ! »

Les repères se brouillent et les conteurs tentent de dénouer les fils d'une réalité qui s'emmêle peu à peu avec la fable.

Nourri de problématiques rurales qui s'inscrivent dans un monde de plus en plus global, entre autofiction et récit traditionnel, *Le Gouffre* raconte sa propre genèse et un peu plus...

Contactés par le Centre Socio-Culturel du Naucellois en Aveyron, Julien Tanner et Maxime Touron sont allés récolter des paroles et des histoires sur ce territoire dans le cadre d'une résidence de deux mois, portée par la DRAC Occitanie.

PROCESSUS DE CRÉATION



Le projet, dont le spectacle *Le Gouffre* a été l'aboutissement, est d'abord celui d'un travail de "Résidence de territoire".

Avant la création, il y a dans ce type de résidence la volonté de provoquer une rencontre entre des artistes et un territoire: le Naucellois et le Pays des cent vallées. L'enjeu était donc de trouver les moyens d'entrer en contact avec les gens qui habitent et font vivre ce pays, à travers notre pratique artistique. Nous avons proposé de partir à la recherche d'histoires, comme des enquêteurs, et de développer plusieurs processus de "collectage". Notre désir étant à la fois de faire revivre les histoires ancestrales par la bouche des habitants et en même temps de dénicher des anecdotes, des récits contemporains qui expriment ce que les gens vivent aujourd'hui.

Mettre à jour un légendaire ancestral et construire un légendaire contemporain: au croisement de ces deux matériaux devait naître notre spectacle.

Pour faire jaillir la parole, les souvenirs et les images, nous avons mis en place différents types de récoltes : entretiens particuliers avec des habitants du territoire (agriculteurs, écrivains, membres d'associations, personnalités politiques, chasseurs...); ateliers de théâtre et de conte en direction des scolaires et d'un groupe de demandeurs d'emplois; rencontres entre des collégiens et les pensionnaires d'une maison de retraite; séance de "croquis sur le vif" pendant une répétition ouverte; discussions collectives sur "la vie au pays" aujourd'hui; balades dans la campagne et conversations de comptoir.

Chacun de ces temps de paroles et d'échanges nous a permis de mettre à jour certaines problématiques inhérentes au territoire dans lequel nous nous trouvons, mais les histoires traditionnelles, elles demeuraient inaccessibles, dissimulées dans la mémoire des anciens et bien loin des préoccupations des jeunes.

C'est finalement la littérature qui nous a livré les récits légendaires du naucellois, et en particulier les ouvrages de Jean Boudou, figure locale et écrivain reconnu de la littérature occitane.



Restait alors à bâtir les ponts entre les mondes fantastiques enfouis dans ce terroir et les récits vivants qui balayent la campagne d'aujourd'hui. Et c'est ainsi que nous nous sommes rendus compte que réalités et fictions n'étaient pas si éloignées l'une de l'autre.

NOTE D'INTENTION

Après un premier spectacle qui avait la forme d'un tour de contes, notre désir était d'arriver à relier encore davantage le récit traditionnel avec notre monde et les problématiques contemporaines. Nous avons alors pris le parti d'intégrer notre propre histoire à cette proposition (en la romançant, bien évidemment), de nous mettre en scène pour créer une mise en abîme du récit.



Le spectacle se construit ainsi en allers-retours entre la quête des deux conteurs-enquêteurs à la recherche d'histoires, et une légende traditionnelle de l'Aveyron. Ces va-et-vient sont abrupts dans un premier temps et le spectateur suit ces deux trames narratives sans liens évidents à priori.

Jusqu'à ce que certains éléments se fassent écho et qu'au fur et à mesure, des fils se tissent entre les deux mondes. L'un est ancré dans une réalité rurale contemporaine et l'autre prend place au début du XXème siècle, et fait la part belle au merveilleux.

Plus le spectacle avance, plus les ponts entre les deux trames sont évidents et, à la manière d'un Cluedo théâtral, on trouvera la clé de l'énigme qui relie les deux histoires à la fin du spectacle.



Le dispositif scénique est simple : une table et deux chaises, autour desquelles les deux conteurs racontent leur expérience sur le terrain.

Cette table devient l'espace où va se livrer l'histoire traditionnelle lorsque les comédiens montent dessus, un peu à la manière d'un théâtre de tréteaux. Au même titre que la trame narrative, les deux espaces scéniques sont très distincts au début, puis ils se mêlent pour devenir un seul et même terrain de jeu où réalité et fiction vont s'interpénétrer.

Comment parler de l'état global du monde à partir d'un contexte géographique, social, culturel et politique bien précis ? Comment saisir les particularités d'un territoire tel que le Naucellois et réussir à les mettre en scène sans les trahir ni les caricaturer ? Comment enfin créer un spectacle qui s'adresse à tous sans se perdre dans le généralisme et la démagogie ?

L'enquête va nous offrir le champ d'investigation nécessaire à ces questionnements. Grâce au merveilleux, nous allons pouvoir ouvrir les portes de l'imaginaire et rendre poreuses les frontières entre fiction et réalité. L'humour, l'auto-dérision et la poésie vont nous permettre d'aborder les lourdes problématiques qui habitent les réalités quotidiennes de nos sociétés. La financiarisation de l'agriculture, la production intensive, la mainmise des multinationales sur nos vies forment alors un seul et même tourbillon dans lequel les interprètes, les personnages et les spectateurs se retrouvent aspirés. Au bout du compte, une aventure faite de rires, de rencontres, de surprises, de craintes et de questions qui restent encore sans réponses mais qu'il faut bien, malgré tout, continuer de se poser.

LE SCRUPULE DU GRAVIER

LE SCRUPULE DU GRAVIER EST UN BOUILLON.

Au cours de l'année 2012, Julien Tanner et Maxime Touron se sont mis à raconter des histoires ensemble. Du simple plaisir de partager des mots et des images est né un spectacle, *Bref... Le Grand Nord*, puis très vite le désir de créer une compagnie pour porter plus loin l'aventure.

Créé en 2013 autour de ce projet lié aux arts de la parole, **Le Scrupule du Gravier change de peau en 2017**. Partant de l'idée que plus le temps passe et plus les temps seront durs, que plus nous serons nombreux et plus nos voix porteront loin et haut, **la compagnie se mue en collectif** en pensant que pour continuer à faire il vaut mieux faire ensemble. L'équipe s'agrandit pour accueillir les projets d'artistes et amis aux propositions diverses.

Ce bouillon rassemble aujourd'hui des auteurs, comédiens, conteurs, musiciens, metteurs en scène... des chercheurs de formes pour raconter le monde à travers des langues singulières. Et de pierre en pierre, de rocher en rocher, Le Scrupule du Gravier espère un jour déplacer des montagnes.

Le Scrupule du Gravier travaille en diffusion avec le CPPC (Centre de Production de Paroles Contemporaines) qui assure la gestion, l'animation et la saison culturelle du Théâtre de l'Aire Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande (35) et l'organisation du Festival Mythos à Rennes.

LES AUTRES CREATIONS DU SCRUPULE DU GRAVIER :



Bref... le Grand Nord

Création novembre 2012, tout public dès 8 ans, durée 1h10

Prix du meilleur spectacle au festival les Floréales Théâtrales 2014, Révélation festival Las Rapatonadas 2014, Découverte Mythos 2014, Festival Off Avignon 2015...



GilgaClash

En création (novembre 2017), tout public dès 10 ans

L'épopée de Gilgamesh revisitée avec humour et en musique.



Après une Maîtrise en Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, il poursuit son cursus au Conservatoire J-P. Rameau (Paris 6ème).

Il diversifie sa formation à travers plusieurs stages qui le conduisent vers le clown, le cirque, la danse et la performance.

Il participe à divers projets de théâtre, principalement autour de créations, notamment avec le Collectif Arts/Traversée, dont il est l'un des membres fondateurs.

De René Char à Copi, en passant par Racine ou encore Koltès, il traverse différentes expériences en tant qu'interprète. En tant que metteur en scène, il travaille régulièrement avec l'auteur Léon Bonnaffé pour des créations originales, dont le spectacle déambulatoire *Le bal pour la paix*. En 2011-2012, il s'initie à l'art du conte avec Gilles Bizouerne et Charles Piquion au sein du Conservatoire Paul Ducas à Paris. C'est ainsi qu'il rencontre Maxime Touron et entame un travail de conte à deux voix qui donnera naissance au duo burlesque MaxiJu.

Par ailleurs, il anime des ateliers théâtre en milieux scolaires et spécialisés, travaillant notamment avec des enfants en situation de handicap (déficients intellectuels, autistes et psychotiques).

Suite à des études scientifiques, il profite de son frais savoir mathématique pour se mettre sérieusement à dessiner, peindre, réaliser plusieurs expositions, travailler avec des artistes et voyager...

Il intègre ensuite un conservatoire à Paris en Art Dramatique. Il participe à plusieurs spectacles en tant que comédien mais s'essaie aussi à la mise en scène, dans des troupes et des collectifs de théâtres. Dans la même période, il suit des cours de marionnette et de conte, où il fait la rencontre de Julien Tanner avec qui il commence à collaborer. Ils créent le duo MaxiJu et leur spectacle *Bref... le Grand Nord*, un duo burlesque entre conte et théâtre qui joue avec le répertoire traditionnel pour actualiser des mythes ancestraux.

Puis ils montent leur propre structure *Le Scrupule du Gravier*, pour laquelle ils fabriquent une petite salle de spectacle mobile.

Il est l'un des membres fondateur de *La Déviation*, lieu alternatif de création pluridisciplinaire à Marseille.

Il est aussi plasticien, pratiquant la peinture, la gravure, la sculpture, la conception de marionnette et le gribouillage compulsif.

BIBLIOGRAPHIE

JEAN BOUDOU

- *Contes : trad. de l'occitan par Joan de Cantalansa*, Rodez, Ed. du Rouergue, 1989
- *Le Livre de Catoïa ; (suivi de) Le Livre des grands jours : traduit de l'occitan par Alem Surre-Garcia, avec la collaboration de Françoise Meyruels et Martine Boulanger*, Paris, le Chemin vert, coll. « Commune présence », 1982
- *La Chimère : trad. de l'occitan par Philippe Gardy*, Rodez, Éd. du Rouergue, 1989
- *Poèmas : Éd. bilingue : traduction française de Roland Pécout*, Puylaurens, IEO ed., 2010

ROBERT MARTY

- *Viaur : L'Ombre douce de la nuit - L'Arbalétrier de Miramont : trad. de l'occitan par Éric*
- *Fraj*, IEO ed, coll Pasatges, 2013

ROGER LAURIOL

- *Chroniques d'Autan*, Rodez, Association Marque-Page, 2007



ATELIER THÉÂTRE ET CONTE

Le Scrupule du Gravier propose aux spectateurs de participer (en amont ou en aval de la représentation) à un atelier de découverte théâtre et conte.

L'idée de cet atelier est de donner la possibilité aux participants de s'initier aux pratiques du théâtre et du conte de manière ludique, et de profiter de la présence d'artistes pour découvrir et interroger le processus de création en même temps.

Avec au centre le répertoire des contes et légendes, nous voulons emmener les participants dans nos questionnements et leur permettre de jouer avec les notions de théâtre et de conte pour chercher avec nous comment donner vie à ces histoires aujourd'hui.

Pour cette exploration, l'atelier se déroulera en **quatre parties**:

UN ÉCHAUFFEMENT COLLECTIF :

Suivi d'exercices ludiques de mise ensemble.

DES EXERCICES :

- Théâtre: des exercices de mise en jeu sous formes de courtes improvisations. Quels allers-retours entre la parole et le jeu?
- Conte: une phase de construction collective d'histoires, sur la base de contraintes établies en amont. Rapport narration/incarnation.
- Théâtre et conte: comment faire entrer le conte dans le théâtre et vice versa? Jouer avec les décalages que permettent les deux pratiques, la place du corps et le rapport au public.

UNE RESTITUTION DU TRAVAIL EFFECTUÉ PENDANT L'ATELIER:

- Théâtre et conte: représentation des scénettes/histoires construites en improvisation.

TEMPS DE DISCUSSION AUTOUR DE L'ATELIER.

EFFECTIF :

20/25 participants maximum divisés en deux groupes.

DURÉE :

1h30 / 2 h ou deux fois 1h (en fonction des disponibilités des participants).

ESPACE :

Une ou deux grandes pièces (type salle polyvalente ou salle de spectacle).

MATÉRIEL :

- Des stylos et des feuilles de papier.
- Des tables.
- Des chaises.

INFORMATIONS TECHNIQUES : LE GOUFFRE

DURÉE :

1h10

PUBLIC :

Tout public (dès 10 ans)

ESPACE DE JEU / DECORS :

Dimension minimum du plateau :

Ouverture : 4m // Profondeur : 3m

Une table SOLIDE : dimensions idéales plateau 80cm par 120cm, pieds : 70cm

Deux chaises SOLIDES sans accoudoirs (type chaises d'écoliers)

LUMIERES :

Le spectacle peut se jouer en lumière pour les espaces équipés (plan de feu et conduite sur demande).

EQUIPE EN TOURNEE :

2 à 4 personnes : 2 interprètes, (1 technicien, 1 chargée de diffusion)

LOGE :

Prévoir un espace de concentration différent de l'espace de jeu.

Prévoir un catering léger (thé, café, fruits frais/fruits secs, biscuits, etc).

CONTACTS

LE SCRUPULE DU GRAVIER

www.scrupuledugravier.com

contact@scrupuledugravier.com

Florian Bélier, administrateur

06.19.61.36.28

Isalyne Cassant, chargée de diffusion

06.99.97.59.33

CREDITS

Photos : Romain Rondet, Antonin Tanner, Maxime Flippo et Julien Tanner